

Alcool

d'après Marguerite Duras



Création 2024

Méandres

Spectacle en immersion marionnettique et sonore

DISTRIBUTION

Mise en scène *Aurélie Hubeau*

Création sonore *Maxime Lance et Vivien Trelcat*

avec la voix de la comédienne *Anne See*

Création Marionnette *Paulo Duarte et Michel Ozeray*

avec les marionnettistes *Elise Combet et Aurélie Hubeau*

Mise en lumières, construction et régie *Jonah Mélin*

Diffusion *Claire Novelli*

Illustrations dossier *Julie Faure Brac*



POURQUOI L'ALCOOL ?

Dans mon prochain spectacle, j'ai envie de parler de l'alcool car l'alcool fait partie de ma vie et y prend une place importante.

Dans mon histoire il y a toujours un verre : un verre de vin, une bière ou un p'tit alcool fort qui traîne, souvent discrètement, naturellement.

Cela fait 25 ans que je bois de l'alcool. Et l'alcool a jalonné ma vie depuis toujours, depuis le début.

Si j'avais des photos de chaque moment important de mon existence, ou simplement représentatifs ou même quotidiens de ma vie, il y aurait très certainement sur le cliché, quelque part, au milieu des corps et du décor : un verre. Plein, vide, à la main, à la bouche, triomphalement levé en l'air ou négligemment posé sur une table : un verre.

Je ne bois pas comme un trou. Mais je bois quotidiennement.

Une p'tite bière avec l'équipe après les répétitions (ou deux, ou trois parfois), un p'tit verre dans ma cuisine le soir en préparant le repas, l'apéro avec les copains les voisins, une bonne bouteille de rouge à la moindre occasion, un p'tit verre avec le fromage parce que c'est meilleur, et puis des quantité astronomique en soirée parce que c'est la fête, des quantité astronomique le dimanche en famille parce que c'est dimanche et parce que c'est la famille, boire pour se détendre, pour célébrer, pour aimer, pour pleurer, pour passer le temps, pour se calmer, pour être une adulte. Boire parce que je suis énervée, fatiguée, parce que j'ai besoin de courage, parce que je veux plaire, parce que je veux peser moins lourd, je veux être légère.

Tout est bon pour lever le coude !

Le rouge c'est bon pour le cœur ! et le blanc pour les cordes vocales !



Pour ce projet de création *ALCOOL*, j'ai décidé d'arrêter de boire pendant un mois. Pour voir. Je n'ai cessé de boire vraiment longtemps qu'une seule fois : il y a 8 ans, lors de ma grossesse. Alors prendre cette décision n'a pas été simple.

Arrêter l'alcool me faisait peur.

J'avais peur de m'ennuyer. Peur d'être moins drôle, d'avoir moins de charme, moins d'aisance, moins d'idée. J'avais peur de moins supporter les autres. Peur de moins aimer mon homme. Peur de moins me supporter. Peur d'être un peu perdue, à nue. Peur d'être face à moi-même.

Peut-être que je bois pour taire quelque chose, pour empêcher que quelque chose s'exprime ou adienne de moi ? Boire pour amenuiser ma force... pour rester tranquille. Boire pour être une gentille fille.

Je veux faire un spectacle sur l'alcool, sujet sensible pour moi et pour un grand nombre d'entre nous (acteur/actrice ou spectateur/spectatrice de l'alcool ; on a tous une histoire avec l'alcool). Alors j'ai choisi deux textes d'une immense écrivaine très grande alcoolique : Duras forcément ! Qui mieux qu'elle pour poser les mots (maux) de l'alcool ?

Aurélie Hubeau



2 TEXTES POUR UN DYPTIQUE IMMERSIF

LA POPULATION NOCTURNE

On ne sait jamais tout ce qu'une personne alcoolique doit traverser pour s'extirper de l'alcool. Marguerite Duras témoigne de ses crises de delirium tremens dans le récit hallucinatoire de ses visions. Aux portes de la folie, figures historiques, acteurs de cinéma, personnages durassiens, animaux en tous genre, se côtoient dans d'étranges scénarios très clairs et terrifiants qui laissent entrevoir en creux une Femme effrayée et terriblement vulnérable qui n'a plus de prise avec le réel.

« Pourquoi est-ce aussi insupportable ?

Tellement insupportable que ça vous enlève jour après jour toutes raisons de vivre ? Sans doute parce qu'on est seul à voir ce qu'on voit, alors qu'on est habitué à seulement être seul à penser ce que l'on pense. »

La Population Nocturne, Marguerite Duras

L'ALCOOL

« Ce qui empêche de se tuer quand on est fou de l'ivresse alcoolique, c'est l'idée qu'une fois mort on ne boira plus. »

L'Alcool, Marguerite Duras

Qu'est-ce que l'alcool ?

Duras décortique sa relation à l'alcool, quasi amoureuse et toxique, souvent liée aux hommes, devenue constitutive de son identité, qui la mène à la cirrhose et à l'impérieuse nécessité d'arrêter de boire.

Cesser de boire, c'est se couper d'une partie de soi pour vivre encore.

L'alcool, elle sait de quoi elle parle et elle tente de mettre les mots justes dessus. Elle nous dit l'alcool, entre lucidité implacable et déclaration d'amour. Ce texte est traversé par la tension permanente du choix entre deux opposés, « cesser de boire » et « boire encore », entre « vivre encore » et « mourir ».



ALCOOL

TROUBLES DE LA PERCEPTION

L'alcool est une substance psychotrope qui peut altérer les sens et troubler la perception. Je souhaite grâce à un dispositif sonore et scénique plonger le spectateur dans une perception sensitive du spectacle pour se rapprocher de certaines sensations éprouvées avec l'alcool. Nous agirons essentiellement sur deux sens : l'ouïe et la vue.

L'ouïe : création de 2 pièces sonores

Les créateurs son du collectif *Sonopopée*, Maxime Lance et Vivien Trelcat, vont s'emparer de *La Population Nocturne* et de *L'Alcool* pour créer deux pièces sonores. Les textes seront enregistrés en studio avec la comédienne de théâtre Anne See. Sa voix sera le matériau premier d'une création électroacoustique composée de sons concrets enregistrés, de sons inouïs synthétiques (sortes de bruitages qui créent des ambiances et des paysages sonores) et de parties musicales au sens plus « classique » du terme.

L'idée est de créer un dialogue entre les mots de Duras - ce qu'elle nous dit - et un univers sonore qui ouvre des perspectives sensorielles et imaginatives pour le spectateur. La musique qui raconte l'invisible, l'imperceptible.

Une attention toute particulière sera portée à la diffusion dans l'espace : travail de spatialisation du son afin de multiplier ses localisations et de jouer de sa perception (son lointain, englobant ou intérieur, qui est en mouvement).



La vue : le noir et la lumière

La première partie du spectacle, ***La Population Nocturne***, se déroulera dans le noir. Les spectateurs seront plongés dans le noir. Ainsi coupés d'un sens, c'est toute la perception de ce qui les entoure qui est modifiée. L'obscurité force l'écoute, et offre la possibilité de se laisser pénétrer par le son, envahir, habiter par lui.

A l'écoute des visions hallucinatoires de Marguerite Duras, chacun pourra laisser venir ses propres images mentales. Mon rêve : que l'esprit de chaque spectateur devienne un plateau de théâtre où se joue la scène !

Seuls quelques apparitions lumineuses et mystérieuses, viendront troubler l'obscurité et stimuler la réception de l'auditoire. Comme des images fantômes dont on ne sait pas si elles sont réelles ou imaginaires.



Dans la deuxième partie, celle dédiée à *L'alcool*, les spectateurs retrouveront la vue. La lumière découvrira un espace traversé d'un fil de fer tendu de part et d'autre du plateau, en hauteur. Une immensité suspendue au-dessus du vide, une ligne tirée d'une extrémité à l'autre.

Sur ce fil, une femme minuscule, en équilibre, doit avancer au péril de sa vie. La vision de la scène est panoramique, c'est une scène paysage.

Ce qui se joue c'est la distance et le précipice : la traversée.

Les spectateurs auront à leur disposition des jumelles de théâtre qui leur permettront de se rapprocher du personnage : voir son visage, son corps, l'extrême fragilité de ses mouvements. Des jumelles pour zoomer comme au cinéma, pour être au plus proche, entrer dans l'intimité des émotions de cette femme, la faire exister autrement qu'en silhouette miniature, lui donner du corps, de la chaire. Grâce à ce procédé le spectateur construira lui-même son propre montage de séquences en passant du plan large au très gros plan à sa guise. Il sera maître de son regard et possèdera un regard augmenté grâce aux jumelles.



UNE FEMME AU DESSUS DU VIDE

« Une femme qui boit, c'est comme un animal qui boirait, un enfant. L'alcoolisme atteint le scandale avec la femme qui boit : une femme alcoolique c'est rare, c'est grave. » ✓

La femme doit arrêter de boire. Le fil symbolise le chemin à parcourir pour y arriver. En-dessous d'elle le vide, au-dessus le vide, autour d'elle le vide ; seule s'exerce une tension extrême entre le point de départ et celui de l'arrivée, entre boire encore et cesser de boire, entre mourir et vivre encore.

Elle est poussée, tirée, tirillée, manipulée entre ces deux points opposés. Avancer, reculer, que faire ? Elle manque de perdre l'équilibre à chaque pas et la chute est là, qui la happe, prête à l'engloutir, tapie dans chacun de ses mouvements et dans son immobilité.

La femme est représentée par une marionnette miniature. Elle est manipulée de part et d'autre du fil qui traverse le plateau de cours à jardin ; un.e marionnettiste à chaque extrémité. Nous allons avec Paulo Duarte et Michel Ozeray expérimenter une marionnette à fils horizontaux manipulée à très grande distance. Le personnage étant dans une immense solitude et en équilibre vitale, la présence de marionnettistes proches de son corps, liée à des techniques de manipulation traditionnelle, empêcherait cet isolement et ce danger du vide recherché.

La tension entre les deux pôles opposés, d'un côté boire et de l'autre cesser de boire, est soutenue par une manipulation en face à face, à distance et à fils : la tension est nécessaire sinon c'est la chute !



« L'alcool a été fait pour supporter le vide de l'univers, le balancement des planètes, leur rotation imperturbable dans l'espace, leur silencieuse indifférence à l'endroit de votre douleur. »

CALENDRIER

- * JUIN 2023 (*en recherche de lieu*)
LABO DE RECHERCHES – 5 jours
- * ÉTÉ/AUTOMNE 2023
CRÉATION MAQUETTE SCÉNO
PROTOTYPE MARIONNETTE
- * NOVEMBRE/DECEMBRE 2023
(*en recherche de lieu*)
LABO AVEC MAQUETTE SCÉNO ET
MARIONNETTE – 8 jours
- * JANVIER/FÉVRIER 2024
CRÉATION DES PIÈCES SONORES
- * PRINTEMPS 2024
Beffroi à Dives-sur-Mer/CNMA Le Sablier
RÉSIDENCE RÉPÉTITIONS – 12 jours
- * JUIN 2024 (*en recherche de lieu*)
RÉSIDENCE RÉPÉTITIONS – 8 jours
- * JUILLET 2024
RÉSIDENCE RÉPÉTITIONS
MJC Calonne à Sedan – 8 jours

CRÉATION
AU FESTIVAL RÉCIDIVES à
DIVES-SUR-MER
JUILLET 2024

INFOS TECHNIQUES

- * DURÉE : 50/60 minutes
- * PUBLIC : Adulte at adolescent
- * JAUGE : 200 spectateurs
- * PUBLIC FRONTAL
- * SALLE NOIRE
- * SOL NOIR
- * PLATEAU MINIMUM :
8 M d'ouverture
4 M de profondeur
- * 5 PERSONNES EN TOURNÉE :
2 marionnettistes /2 régisseur.rs.es
1 regard extérieur ou chargé de diffusion

CONTACTS

Production : Florence Martin - 07 49 51 65 90 meandres.cie@gmail.com

Diffusion : Claire Novelli - 06 63 82 83 44 clairenovelli.diff@gmail.com

Technique : Ionah Mélin - 06 08 26 74 35 ionah.melin@gmail.com

Artistique : Aurélie Hubeau - 06 61 21 51 08 meandres.cie@gmail.com

PARTENAIRES

- * CO-PRODUCTION :
Le Sablier – CNMA – Ifs (14)
- * RÉSIDENCES
Le Sablier – CNMA – Ifs (14)
La MJC Calonne de Sedan (08)
TCM de Charleville-Mézières (08)
- * SOUTIENS
Agence Culturelle Grand-Est
DRAC Grand Est
Région Grand Est
Ville de Charleville-Mézières